

Newsletter n°24



Vendredi 11 décembre 2015

Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



BRANGEON



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / LE HAVRE : 77-84

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

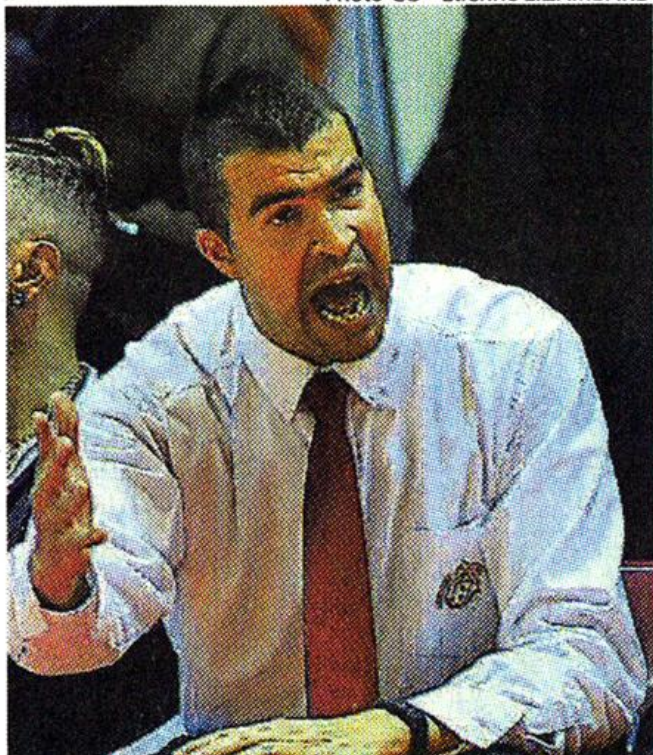
- CHOLET BASKET / LE HAVRE: 86-73

[VIDÉO](#)

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/LE HAVRE

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



BASKET

Cholet concède sa 9^e défaite consécutive face au Havre (77-84)

PAGE 8



LA PREMIÈRE. Le nouvel entraîneur en chef de Cholet Basket, Jérôme Navier, n'a pas réussi à stopper l'hémorragie. CB enchaîne sa 9^e défaite de rang.



LENTAME. En début de match, Rudy Jomby et les Choletais ont produit un basket de qualité face au Havre, avant de s'écrouler après la pause.



LA DÉCEPTION. Les Choletais n'y arrivent toujours pas. Le club reste antépénultième du championnat et devra réagir impérativement à Paris.

BASKET

Pro A (11^e journée)

Cholet respire de plus en plus mal

Malgré des progrès dans l'attitude, les Choletais ont concédé face au dernier du classement leur neuvième revers de rang.

► **Les réactions**

Prince : « Je ne sais pas s'il y a des solutions »

Jérôme Navier (entraîneur de Cholet) : « Notre deuxième mi-temps a été tout l'inverse de notre première, où nous avions réussi beaucoup de bonnes choses. Le problème, c'est que dans notre situation, la confiance part très vite. Quand Vassallo fait une antipositive sur Rudy (NDLR : Jomby, à 61-65, 33%), j'ai eu l'impression que le destin allait nous donner un petit coup de pouce... Car on va aussi avoir besoin de ça, d'un brin de réussite. En attendant, il faut continuer à travailler. »

Thomas Drouot (entraîneur du Havre) : « Notre première période n'a pas été cohérente du tout. On a su corriger le tir après la pause, en arrêtant notamment de perdre des ballons un peu stupidement. On a su mieux contrôler leur agressivité défensive. On leur a aussi donné moins de ballons et de paniers faciles. Cette première victoire de la saison est évidemment un soulagement incroyable. Sur certains passages du match, les deux équipes ont prouvé qu'elles pourraient être mieux classées dans ce championnat. Il leur manque ans doute de la constance, et du vécu, car il y a beaucoup de nouveaux joueurs des deux côtés. Le mois de décembre sera crucial, mais notre avenir se joue à chaque match. »

JP Prince (joueur de Cholet) : « On ne défend pas bien en seconde mi-temps, ils scorent et la confiance change de camp. Je ne sais pas s'il y a des solutions, je ne les pas l'aventur, mais il faut y croire. »

Kadri Moendadze (joueur de Cholet) : « Bien sûr qu'on est déçu, car on est en recherche de victoire et Le Havre, qui n'avait jamais gagné, vient le faire ici. Ça fait mal. Le changement de coach nous a fait réagir, ce soir (hier) il a senti le besoin de m'utiliser. Ça fait deux ans et demi que je suis ici et je n'ai jamais vécu cette atmosphère à cause des résultats. Ce n'est pas agréable à vivre. Il nous faut un déclin. »



Trvon Hughes.



Cholet, La Meilleraye, hier. Dans ce duel entre deux équipes de bas de tableau, Stephen Brun et Cholet ont fait la mauvaise opération. Photo CO - E. LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	77
LE HAVRE	84

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

« En première mi-temps, j'ai vu ce que je veux voir de cette équipe », confirme Jérôme Navier, qui avait pour sa première, fait du jeu offensif sa priorité.

► **Nos vieux démons sont revenus**

Mais l'embellie n'a pas survécu à la pause. « Pourtant, on s'est bien dit dans les vestiaires que Le Havre allait réagir et durcir son jeu. Mais nos vieux démons sont revenus », déplore Rousselle.

Il a suffi que Les Havrais soient un peu plus agressifs, coupent les lignes de passes pour que le jeu choletais se délite totalement. Le Porto-Ricain Vassallo (30 points, 28 d'évaluation) a aussi su appuyer là où ça fait mal, malgré un Rudy Jomby accrocheur en défense. Les joueurs de CB ont alors repris leurs vieilles recettes, de celles qui montent une mauvaise mayonnaise en deux temps trois mouvements. Choix de shoots hasardeux, précipitation, oublis défensifs et numéros de solistes improbables, ce Cholet-là, le public de la Meilleraye le connaît déjà, et il n'en veut plus. Et au fil de la remontée des Havrais au score (48-49, 26%, puis 59-65, 32%), il l'a fait savoir. L'équipe de Navier a eu alors une réaction d'orgueil en réussissant presque à combler 10 longueurs de

retard (66-76, 38%) fait à une réussite extérieure retrouvée (77-80, 29%). Mais une formation qui sort de 8 défaites de rang n'a sans doute pas les ressources mentales suffisantes pour retourner totalement un score. « Ce manque de confiance rend tout un peu plus compliqué », pointe Navier, qui va devoir remonter le moral de joueurs épuisés, à l'image d'un Stephen Brun très marqué : « Je n'ai rien à dire, je n'ai pas envie d'analyser. Je suis en colère après moi, c'est tout. » La colère, la déception, et l'inquiétude : même si Le Havre s'est bien renforcé récemment, il n'en restait pas moins la lanterne rouge du

championnat, et n'avait pas encore gagné le moindre match jusque-là... « Bien sûr que les joueurs ont pris un coup sur la tête », admet le nouveau coach choletais. « Mais on va continuer à travailler. Ce soir (hier), ce n'est pas la fin du championnat. » Sans doute. Et les progrès entrent pendant 20 minutes sont tangibles. Mais après 9 défaites de rang, la « positive attitude » a ses limites. « Il nous faut une victoire, juste une seule, pour nous remettre la tête à l'endroit », plaide Rousselle. Le Havre avait les mêmes besoins. Il s'est servi à Cholet.

CHOLET 77-84 LE HAVRE																		
	Min	Pts	Tps	Spn	Id	Rd	Id	Re		Min	Pts	Tps	Spn	Id	Rd	Id	Re	
Brun	32	14	6/14	1/1	1/2	1	7		Berry	19	13	6/7	0/0	1/2	3	1	17	
Good	18	5	1/3	1/1	2/2	0	3	9	Brown	24	8	3/8	0/0	2/4	3	6	12	
Holloway	20	11	4/9	0/0	3/3	1	0	14	Deane	27	9	1/6	0/0	3/7	3	7	12	
Hughes	26	5	2/10	0/1	0/0	3	2		Dugut	27	9	2/6	0/0	3/4	1	4	14	
Jomby	31	13	5/11	2/4	1/1	2	3	18	Hil	21	7	3/5	1/0	0/0	1/2	0	8	
Moendadze	11	3	1/2	0/0	0/0	1	0	3	Jean	15	2	1/2	0/0	0/0	1	0	3	
Prince	26	12	5/7	2/3	1/2	1	1	14	Jos	9	0	0/1	0/1	0/0	0/0	0	2	
Rousselle	14	8	3/5	0/2	0/1	2	8	Mutulu	27	6	2/6	0/0	2/2	0/0	2	5		
Tappet	22	1	2/8	0/0	0/0	3/0	5	7	Vassallo	37	30	8/11	4/8	4/4	1/1	2	28	
Total	206	77	29/53	8/19	3/7	1/1	18	28	Total	206	84	34/51	15/23	1/2	1/1	1/1	23	

Entraîneur(s) : Jérôme Navier / Les Quatre Temps (21-18, 24-11, 14-24, 18-23) / Arbitrage de MM. Menard - Farges - Collin / Spectateurs : 4100 / Salle : La Meilleraye

PRO A

	V	D	N	P	P	P	P
1. Choletais	10	0	0	0	0	0	0
2. Villeurbanne	8	0	0	0	0	0	0
3. Monaco	7	1	0	0	0	0	0
4. Cholet-Sabre	6	0	0	0	0	0	0
5. Rouen	5	1	0	0	0	0	0
6. La Rochelle	4	1	0	0	0	0	0
7. Dijon	3	1	0	0	0	0	0
8. Nanterre	3	1	0	0	0	0	0
9. Strasbourg	2	1	0	0	0	0	0
10. Orleans	2	1	0	0	0	0	0
11. Pau-Lacq-Orthez	1	1	0	0	0	0	0
12. Châlons-Reims	1	1	0	0	0	0	0
13. Limoges	1	1	0	0	0	0	0
14. Rouen	1	1	0	0	0	0	0
15. Paris-Levallois	1	1	0	0	0	0	0
16. Cholet	0	1	0	0	0	0	0
17. Nancy	0	1	0	0	0	0	0
18. Le Havre	0	1	0	0	0	0	0

► **La question**

Le recrutement va-t-il s'accélérer ?
Cette nouvelle défaite va-t-elle pousser les dirigeants choletais à accélérer la quête d'un énième joker, pour densifier notamment une raquette dépeuplée par la longue indisponibilité de Nicolas De Jong. « On doit faire le point lundi », répond Jérôme Navier. « L'idée, c'est de ne pas se tromper. » CB a encore la possibilité d'engager 2 joueurs, sur les 16 contrats autorisés par la Ligue.

► **Le chiffre**

11
C'est le nombre de minutes jouées hier par Kadri Moendadze. Le jeune ailier formé au club, relancé par Jérôme Navier, n'était apparu que 3 minutes lors des 3 derniers matchs dirigés par Laurent Buffard.

► **Les espoirs**

Cholet inarrêtable
Les joueurs de Regis Boissie n'en finissent plus de gagner. Ils ont enregistré hier, face au Havre, leur huitième succès de rang (86-73). Une nouvelle victoire obtenue sous l'impulsion d'Antoine Chevrier, auteur de 21 points (à 70 % de réussite aux tirs) et crédité d'une évaluation de 22.

PRO A ESPOIRS

	V	D	N	P	P	P	P
1. Pau-Lacq-Orthez	10	0	0	0	0	0	0
2. Nanterre	8	0	0	0	0	0	0
3. Villeurbanne	6	0	0	0	0	0	0
4. Cholet	5	0	0	0	0	0	0
5. Pau-Lacq-Orthez	4	0	0	0	0	0	0
6. Villeurbanne	3	0	0	0	0	0	0
7. Cholet	2	0	0	0	0	0	0
8. La Rochelle	1	0	0	0	0	0	0
9. Rouen	1	0	0	0	0	0	0
10. Rouen	1	0	0	0	0	0	0
11. Cholet	1	0	0	0	0	0	0
12. La Rochelle	1	0	0	0	0	0	0
13. Cholet	1	0	0	0	0	0	0
14. Limoges	1	0	0	0	0	0	0
15. Cholet	1	0	0	0	0	0	0
16. Nancy	1	0	0	0	0	0	0
17. Nancy	1	0	0	0	0	0	0
18. Nancy	1	0	0	0	0	0	0

Cholet relance la lanterne rouge



Georges Mesnager

Dernier de Pro A, Le Havre a décroché sa première victoire de la saison à Cholet (77-84), défait pour la 9^e fois consécutive.

page 2

Ouest France – Dimanche 6 décembre 2015

Cholet dominé par Le Havre, Le Mans s'incline à Monaco

Pro A. Ça sent la Pro B pour les Maugeois, encore battus, cette fois par la lanterne rouge havraise.

Les Sarthois, eux, n'ont pas démerité en Principauté. L'Asvel a été dominée à Chalon-sur-Saône.

Châlons-Reims - Nanterre.....70-72
(19-21, 15-18, 19-17, 17-16)

Arbitres : Bourgeois, Mortz, Vansteene.
CHÂLONS-REIMS : Richard (7), Young (15), Todic (10), Morandais (7), McConnell (9), Gordon (13), Bamba (2), Florimont (7).

NANTERRE : Mitchell (4), Nzeulie (11), Riley (19), Greene (6), Campbell (11), Raposo (8), Racine (2), Invernizzi (5), Jaiteh (6).

Paris-Levallois - Dijon.....75-89
(15-25, 15-17, 23-31, 22-16)

Arbitres : Deman, Lepercq, Maestre.
PARIS-LEVALLOIS : Dawson (11), Jones (20), Young (18), Ndoye (3), Oniangue (12), Langford (2), Sane (9).
DIJON : Ailingue (13), Brooks (6), Williams (2), Holston (6), Hesson (24), Judith (2), Cain (16), Dinal (3), Julien (17).

Chalon/Saône - Villeurbanne.....89-86
(25-23, 25-24, 19-22, 20-17)

Arbitres : Pierre, Collin et Paic.
CHALON-SUR-SAÔNE : Hazel (25), Gradi (16), Evtimov (7), Roberson (13), Booker (5), Kalinoski (5), Michineau (8), Bouteille (2), Lessort (4), Brownlee (4).
VILLEURBANNE : Newbill (10), Meacham (9), Chassang (2), Watkins (17), Lombahe-Kahudi (5), Lang (11), Andersen (13), Choquet (12), Lighty (7).

Pau-Orthez - Orléans85-70
(25-13, 18-12, 23-23, 19-22)

Arbitres : Chambon, Dubois, Jeanneau.
PAU-ORTHEZ : Denave (8), Yeguete (16), Harris (11), Thompson (21), Bokolo (5), Kouguere (4), Edwards (8), Smith (12).

ORLÉANS : Troutman (16), Loubaki (6), Harris (9), Mendy (3), Loum (8), McAlarney (6), Eito (6), Booker (5), Sylla (4), Sommerville (7).

Cholet - Le Havre77-84
(21-18, 24-17, 14-24, 18-25)

Arbitres : Bardera, Canet, Bayot.
CHOLET : Hughes (5), Rousselle (8), Brun (14), Trapani (5), Prince (13), Jomby (13), MoendaDze (3), Goods (5), Holloy (11).
LE HAVRE : Deane (9), Dugat (9), Brown (8), Mutuale (6), Hill (7), Vassallo (30), Jean Baptiste Adolphe (2), Barry (13).

Antibes - Limoges..... 83-71
(20-21, 27-12, 21-16, 15-22)

Arbitres : MM. Lubienski et Viator.
ANTIBES : Dallo (10), Blue (18), Solomon (16), Fall (15), Carter (8), Bourdillon (6), Diarra (5), Mitchell (5).
LIMOGES : Schaffartzik (13), Gatens (6), Payne (13), Camara (9), Boungou Colo (16), Westermann (5), Zerbo (3), Diawara (6).



Nice Matin

Pape-Philippe Amagou et Le Mans, défaits en Principauté, laissent la 3^e place à Monaco.

Monaco - Le Mans..... 79-74
(19-18, 21-18, 13-16, 14-15, 12-7)

Arbitres : Bretagne, Difallah, Gueu.
MONACO : Shuler (2), Uter (9), Nelson (16), Ouattara (11), Sy (12), Cel (6), Mbi-da (2), Drew (5), Gladyr (16).
LE MANS : Lofton (14), Cornelie (12), Yarou (13), Gelabale (5), Amagou (6), McKee (11), Dozier (8), Konaté (5).

11^e journée

Vendredi	Châlons-Reims - Nanterre.....	70	72
	Paris-Levallois - Dijon.....	75	89
Samedi	Chalon/Saône - Villeurbanne.....	89	86
	Monaco - Le Mans.....	79	74
	Cholet - Le Havre.....	77	84
	Pau-Orthez - Orléans.....	85	70
	Antibes - Limoges.....	83	71
Dimanche	Nancy - Rouen.....	18h	
Lundi	Strasbourg - Gravelines.....	20h30	

	%	G	J	G	P
1. Gravelines	80,0	10	8	2	
2. Villeurbanne	80,0	10	8	2	
3. Monaco	72,7	11	8	3	
4. Chalon/Saône	63,6	11	7	4	
5. Antibes	63,6	11	7	4	
6. Le Mans	63,6	11	7	4	
7. Dijon	60,0	10	6	4	
8. Nanterre	60,0	10	6	4	
9. Strasbourg	60,0	10	6	4	
10. Orléans	50,0	10	5	5	
11. Pau-Orthez	45,5	11	5	6	
12. Châlons-Reims	45,5	11	5	6	
13. Limoges	45,5	11	5	6	
14. Rouen	30,0	10	3	7	
15. Paris-Levallois	27,3	11	3	8	
16. Cholet	18,2	11	2	9	
17. Nancy	11,1	9	1	8	
18. Le Havre	10,0	10	1	9	

8^e journée - Mardi 8 décembre : Orléans - Villeurbanne (20h). Jeudi 10 décembre : Le Havre - Nanterre (20h).

12^e journée - Samedi 12 décembre : Le Havre - Nancy (18h), Chalon/Saône - Antibes (20h), Dijon - Châlons-Reims (20h), Limoges - Rouen (20h), Orléans - Monaco (20h).
Dimanche 13 décembre : Villeurbanne - Nanterre (17h).
Lundi 14 décembre : Le Mans - Strasbourg (20h), Paris-Levallois - Cholet (20h), Gravelines - Pau-Orthez (20h30).

13^e journée - Vendredi 18 décembre : Châlons-Reims - Nancy (20h), Gravelines - Dijon (20h30), Rouen - Le Havre (20h30).
Samedi 19 décembre : Le Mans - Villeurbanne (18h), Monaco - Chalon/Saône (19h), Cholet - Antibes (20h), Nanterre - Orléans (20h), Strasbourg - Paris-Levallois (20h).
Dimanche 20 décembre : Pau-Orthez - Limoges (19h).

Ouest France – Dimanche 6 décembre 2015

La zone rouge se fait de plus en plus pressante

Pro A. Cholet - Le Havre : 77-84. Après une 1^{re} période correcte, CB s'est liquéfié en même temps que la Saint-Tho est montée en puissance. Et si Nancy s'impose aujourd'hui, Cholet sera relégable...

Cholet Basket est-il malade ou sur la voie de la convalescence ? Joueurs et staff veulent croire dans la seconde hypothèse. Parce qu'hier soir, il y a eu du mieux... avant la pause. Mais ensuite, ce fut du déjà-vu, avec cette sempiternelle maladresse lointaine, ce ballon qui circule trop lentement, cette défense qui lâche du lest.

« À la mi-temps, la première chose que l'on s'est dite, c'est que forcément, les Havrais n'allaient pas revenir les mains dans les poches. Mais on a failli, regrettait Jonathan Rousselle, le regard dans le vide. On n'a pas su rester très intenses pour se mettre à l'abri [...] Les vieux démons sont revenus et c'est encore le même scénario qui se répète. »

Cholet avait pourtant su s'accorder un pécule intéressant à l'approche de la mi-temps (43-32, 19'), sur la base d'un 12-0. CB récoltait là les fruits de ses ballons amenés près du cercle : 30 points inscrits à l'intérieur (à 15 sur 17). Pour ce qui était de la réussite extérieure, c'était une autre affaire : 2 sur 17 dont 2 sur 9 à trois points.

« On a mangé »

Mais tout ça changea donc radicalement au retour des vestiaires. La 3^e faute d'Holloway (23') n'inspira rien de bon. La défense qui se faisait transpercer non plus. D'un 11-0, la Saint-Thomas était même passée devant (48-49, 26'). Cholet s'accrochait un temps, trouvant momentanément de la réussite lointaine (59-59, 30'). Et lorsqu'il vacilla à nouveau (59-65, 32'), la faute antisportive sifflée à l'encontre de Vassallo et la technique qui suivit pour son coach auraient pu apparaître comme une bouée de sauvetage. « Je me suis dit que c'était peut-être le petit coup de pouce qui nous fallait », confia Jérôme Navier, après coup.

Seulement Vassallo, enquiné par Jomby avant la pause, était désormais intenable (30 points au final). Lorsque le Portoricain donna 10 unités d'avance aux Normands (66-76 à 2'43" de la fin) alors qu'Holloway avait définitivement regagné le banc, la Meilloriaie n'espérait même plus rien. Et pourtant, CB se mit à enquiller de loin, revenant à trois longueurs à 29 secondes de la fin. Peine perdue, les Havrais ne tremblant pas sur la ligne des lancers, s'offrant leur premier succès de la saison en championnat et



Rudy Jomby à la renverse, image d'une soirée qui s'est terminée en queue de poisson pour CB. Encore une fois.

enfonçant un peu plus CB.

« Il y avait une bête blessée et l'autre qui s'est dit : je vais la prendre à la gorge. C'est ce qu'a fait Le Havre », notait Jérôme Navier. Le néo-coach choletais refusait toutefois de sombrer dans le scepticisme, mettant en avant le premier acte. « On a pris confiance sur des choses pas très compliquées, on a vraiment fait de bonnes choses en attaque. C'est ma philosophie de coach : si on gère bien nos possessions, ça nous donne de l'élan défensivement, ça évite que l'équipe en face court. En

seconde mi-temps, on a fait des choix offensifs très compliqués et comme actuellement, la confiance peut partir très vite... On a mangé. » CB a manqué de constance comme souvent, trop souvent.

Cette semaine, le coach choletais va déjà devoir s'évertuer à s'appuyer sur ce qui a marché, à regonfler le moral d'un groupe qui « a pris un coup sur la tête. » Un énième coup mais celui-ci fait sans doute plus mal que les précédents. « Très honnêtement, c'est un nouveau cycle qui se met en place, rétorqua Jo-

nathan Rousselle. La saison ne s'arrête pas à ce match. Ça peut paraître bizarre mais malgré la défaite, j'ai trouvé ce match encourageant. On a vu des choses que l'on n'avait pas vues ces derniers temps. Il nous faut maintenant une victoire, peu importe l'adversaire, pour valider ça et se remettre la tête à l'endroit. Pour se rassurer et rassurer tout le monde. » Rendez-vous à Paris-Levallois, le lundi 14. Un adversaire guère mieux loti...

Emmanuel ESSEUL

Cholet Basket express

Thomas Drouot (coach du Havre) : « On a d'abord donné beaucoup trop de paniers faciles à Cholet. Pourtant, on avait travaillé sur ça. On savait cette équipe revancharde. Ils ont dicté l'intensité en début de match, ils nous ont piqué des ballons dans les mains. Et à côté de cela, ils nous dominent en-dessous. En deuxième mi-temps, on a moins donné de ballons de contre-attaques à Cholet, tout en nous montrant plus patients en attaque. C'est un grand soulagement. »
Et de huit pour les espoirs. Menés à la mi-temps (30-31), les jeunes Maugeois ont su renverser la vapeur, grâce également à un bon Ywen Smock sous le cercle (11 rebonds). C'est la 8^e victoire consécutive pour CB. **La marque :** Chevrier 21, N'Doye 8, Lopez, Poirier 2, Smock 5, puis Maginot 15, Thalgot 7, Edzata 7, Morose 9, Clet 12.

Cholet : 77	Cholet : 77																
	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%L	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Brun Stephen	32	14	6/14	42,9	1/7	5/7	1/1	100	3	1	0	1	2	0	3	1	7
Goods Anthony	18	5	1/3	33,3	1/3	0/0	2/2	100	1	3	0	0	3	0	0	3	9
Holloway Murphey	20	11	4/9	44,4	0/0	4/9	3/3	100	5	3	0	1	7	1	1	0	14
Hughes Trevon	26	5	2/10	20	0/5	2/5	1/1	100	2	3	0	0	0	1	3	3	-2
Jomby Rudy	31	13	5/11	45,5	2/6	3/5	1/3	33,3	5	3	0	2	4	4	0	3	18
Moendadze Kadri	11	3	1/2	50	1/2	0/0	0/0	-	2	0	0	0	1	0	0	0	3
Prince J.P.	26	13	5/7	71,4	2/3	3/4	1/2	50	3	2	0	1	3	1	2	1	14
Rousselle Jonathan	14	8	3/5	60	0/2	3/3	2/2	100	2	3	0	0	1	0	3	2	6
Trapani Joseph	22	5	2/8	25	1/2	1/6	0/0	-	0	0	0	3	0	1	1	5	7
Total	77	29/59	42	8/30	21/39	11/14	78,6	23	18	0	8	21	8	13	18	76	

Entraîneur : Jérôme Navier

Le Havre : 84	Le Havre : 84																
	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%L	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Barry Nani	19	13	6/7	85,7	0/0	6/7	1/2	50	1	2	2	2	1	1	1	1	17
Brown Elton	24	8	3/8	37,5	0/0	3/8	2/4	50	0	4	1	2	6	0	3	5	12
Deane Willie	27	9	1/9	16,7	0/2	1/4	7/7	100	4	5	0	2	7	1	5	3	12
Dugill Henry	27	9	3/6	50	0/0	3/6	3/4	75	3	3	0	1	6	2	1	1	14
Hill Lawrence	21	7	3/5	60	1/2	2/3	0/0	-	2	1	0	1	2	0	0	0	6
Jean Baptiste Adolphe Michel	15	2	1/2	50	0/0	1/2	0/0	-	2	0	0	1	1	0	0	0	3
Jos Ruzic Kevin	9	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	-	1	0	0	0	0	0	1	0	-2
Munzile Malika	21	6	2/6	33,3	0/3	2/3	2/2	100	1	2	0	0	0	2	1	2	5
Vassallo Angel Daniel	37	30	11/20	55	4/8	7/12	4/4	100	4	6	0	1	6	0	3	3	28
Total	84	30/61	49,2	5/16	25/45	19/23	82,6	18	23	3	10	20	6	15	15	97	

Entraîneur : Thomas Drouot

Evolution du score : 21-18, 24-17, 14-24, 18-25

Arbitrage de : MM. Menard - Farges - Collon

Salle : La Meilloriaie

49526

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

« En première mi-temps, c'était une équipe »

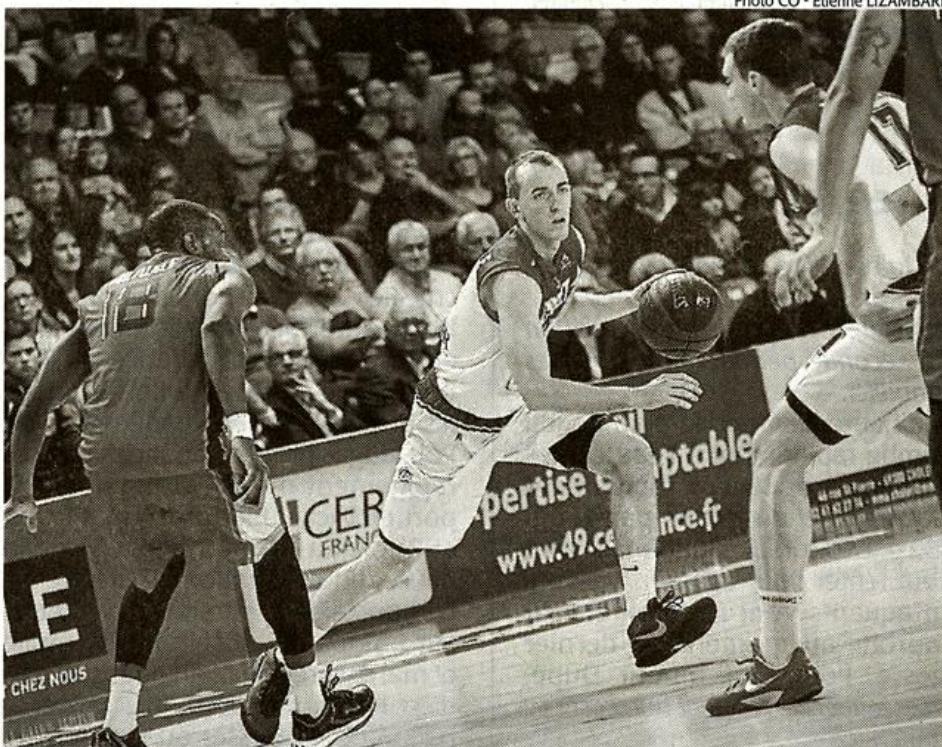
Photo CO - Étienne LIZAMBARD

Alors que tous les signaux sont au rouge, après neuf revers de rang, la défaite concédée face au Havre (77-84) a laissé entrevoir des motifs d'espoirs. C'est du moins l'avis de Jonathan Rousselle et de son coach.

« Je sais que ça peut paraître bizarre, mais j'ai vu des choses plutôt encourageantes. » Attention, Jonathan Rousselle était tout sauf souriant, samedi soir, à l'issue de la neuvième défaite d'affilée de son équipe. Le meneur choletais a même d'abord pointé les errements de CB en deuxième mi-temps : « On n'a pas su faire ce qu'il fallait. On les laisse revenir, ce n'est pas normal et c'est symptomatique de nos manques. »

Mais Rousselle a ensuite tenu à positiver : « Franchement, notre première mi-temps, elle a vraiment été solide. Ça courrait, ça défendait, ça jouait les uns pour les autres. C'était une équipe. On a vu des choses qu'on n'avait pas vues depuis longtemps. »

Jérôme Navier, lui, les voyait même pour la première fois, du moins dans le rôle d'entraîneur principal. Si lui non plus n'a pas tenté d'esquiver la situation problématique du club - « c'est très compliqué » -, il a aussi essayé d'esquisser ce que pourrait être le Cholet nouveau. « Des choses ont



Cholet, 5 décembre 2015. Jonathan Rousselle était, comme ses coéquipiers, marqué par cette nouvelle défaite. Mais il a aussi vu des choses encourageantes.

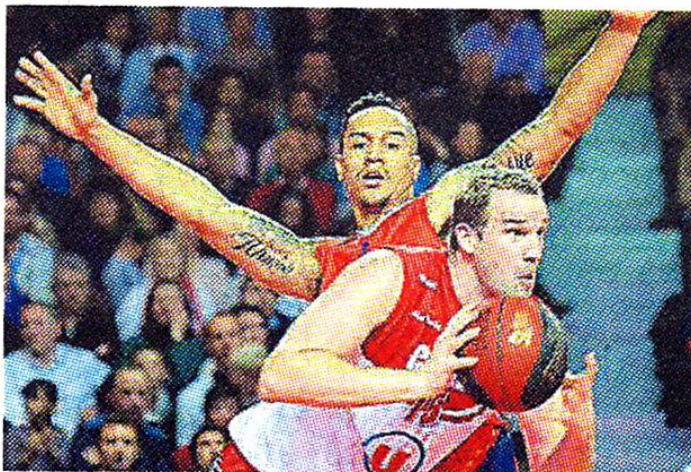
marché, il faut faire les efforts là-dessus, y aller progressivement. Notre problème, c'est que rien n'est acquis dans le positif. Il reste tout à installer. Mais en première mi-temps, on a fait quelque chose de bien. Le reste, la continuité et la victoire, c'est à nous d'aller les chercher. La prochaine fois, il faut que ce

soit nous ! », tonne Navier. Le Havre, en venant gagner à la Meilleraie, a enfoncé un peu plus CB. Mais paradoxalement, il lui a peut-être aussi montré la marche à suivre.

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 décembre 2015

Cholet Basket broie du noir



Georges Mesnager

page 16

Ouest France – Lundi 7 décembre 2015

'Cholet entre éclaircie, zone rouge et idées noires

Pro A. Cholet - Le Havre : 77-84. Cholet plonge inexorablement. Sa 9^e défaite de rang, samedi, comporte les mêmes maux que les semaines passées. Même si, par moments, il y eut du mieux.

Quelques inédits

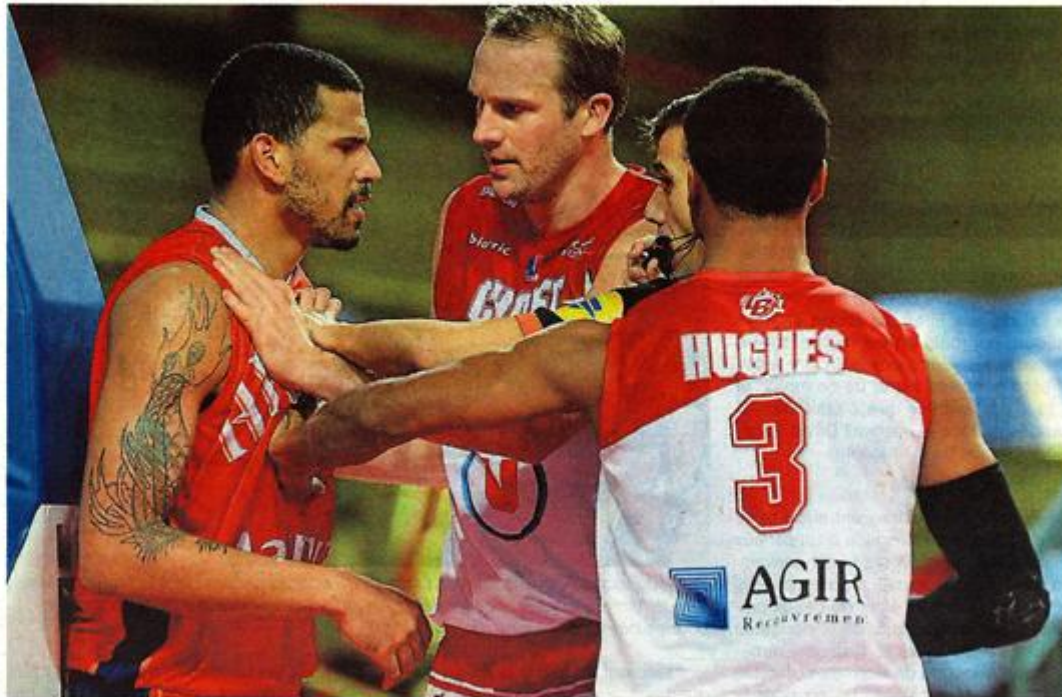
Un peu de jeu rapide par ci, un brin d'alternance par là (15/17 à l'intérieur à la mi-temps), le tout gonflé par un certain opportunisme sur les lignes de passe, via Jomby notamment (4 interceptions)... Voilà pour les ingrédients maigrelets mais simples d'utilisation qu'usèrent bon an, mal an les Choletais, dans ce qui restera une première mi-temps correcte.

La suite le fut beaucoup moins. Par manque total de certitudes à l'heure actuelle, CB se contentera de ces quelques touches de couleur, pour certaines inédites cette saison. Si réveille il y a, il se fera donc par « des choses simples », dit Jérôme Navier. « Pour l'instant, rien n'est acquis, poursuit à raison le coach. Quand on fait quelque chose de positif actuellement, c'est vraiment par le biais du travail. » En l'absence de véritable talent offensif sortant du lot, le salut ne saurait passer par autre chose.

Mais les mêmes maux...

Inconstance, quand tu nous tiens... Une nouvelle fois, samedi, CB s'est délité dans les grandes largeurs, et à très grande vitesse (48-38, 23', puis 48-49, 26'). Une marque de fabrique devenue si récurrente qu'elle est presque scrutée. En la matière, l'effort de justification signé Jérôme Navier est encore assez flou. « Le plus dur, dans un match de basket, c'est de gérer l'efficacité du travail qui est produit, le plus longtemps possible », assure le coach de CB, rejoint, sur ce point, par Jonathan Rousselle. « On se laisse prendre par la peur de gagner ou par la peur de perdre, synthétise le meneur choletais. Quand on est mené, on est pris d'un vent de panique, et on laisse la chose s'échapper au lieu de faire le dos rond. »

Pour le reste, on ne s'aventurera guère sur le terrain de la critique de l'axe meneur-pivot, pour la simple et bonne raison qu'il n'existe pour ainsi dire pas. Il faudra exempter Jonathan Rousselle de



Stephen Brun et Trevon Hughes ont affiché leur nervosité, samedi soir, lors d'une défaite plus qu'inquiétante face au Havre.

ce constat, mais il est clair, en revanche, que les mauvais réflexes de Trevon Hughes (tirs en première intention, percussions forcées) sont préjudiciables autant qu'ils agacent. Le meneur US (2/10 au tir...) scie actuellement la branche sur laquelle il est assis (3,4 balles perdues lors six derniers matches...).

Si son remplacement (ou l'apport d'un complément) ne semble pas au goût du jour, l'arrivée d'un (vrai) intérieur reste un sujet non tranché, semble-t-il. « On va voir, répond Navier. On s'était dit qu'on ferait un point la semaine prochaine. On va prendre le temps de regarder,

d'observer, de réfléchir. » Vite, si possible.

...et Brun n'a plus de mots

Oui, vite. Car si les options stratégiques manquent actuellement à CB, les ressorts psychologiques s'esquintent. À vouloir chaque semaine repartir, CB s'use. D'où la morosité accablante, samedi, dans les coulisses de la Meilleraie. En tout cas chez les joueurs. En chef de meute, Stephen Brun, soudain aphonie. Dépit. Résigné ? Pas encore, espère-t-on. « Je n'ai rien à dire, envoie le capitaine. Ce match, je n'ai pas envie de

l'analyser. Est-ce que je suis colère ? Mais contre qui ? Contre moi, oui. Ça sert à quoi d'être en colère ? » Fermez le ban...

Plus loquace, en revanche, est Kadri Moendadze. « Ça fait deux ans et demi que j'évolue avec le groupe professionnel, et je n'ai jamais vu une ambiance pareille, témoigne le Mahorais. Je parle bien de l'ambiance liée aux résultats, parce que l'ambiance dans l'équipe reste nickel. Mais on est affecté. » Attention, Cholet déprime.

Jérémy PROUX.

JP Prince : « Encore une fois, on a cédé face à la pression »

Trois questions à...

JP Prince, ailier de Cholet Basket.

Ce scénario de match, malheureusement, est classique cette saison...

On a baissé de pied défensivement en deuxième mi-temps. Le Havre a su mettre le ballon où il le fallait. En faisant sortir Murphy (Holloway) assez tôt, l'équipe a pris un sacré coup sur la tête. Quand il est sorti pour cinq fautes, encore pire. Après, encore une fois, on a cédé face à la pression. Ils ont une belle équipe, mais je suis persuadé qu'on en a une meilleure encore. On mène de 10 points. On a le contrôle, on est bien. Et quand ça revient fort comme ils l'ont fait, la confiance change de camp. Et ça, chez nous, ça fait beaucoup de mal.

Après ce match, quelle est la part entre l'espoir et l'inquiétude ?

On laisse passer une sacrée opportunité, il ne faut pas se le cacher. Ce soir (samedi), dans le vestiaire, c'est dur. Très dur. Il faut saluer Jérôme (Navier), qui a eu une toute petite semaine pour mettre

des choses en place, qui étaient intelligentes. Il a vraiment bien fait son travail et cette semaine, il a ramené de l'espoir dans cette équipe, même si ça n'est pas récompensé. Tout le monde croit en lui. Tout le monde a confiance en lui. Les erreurs qui sont faites, c'est nous qui les faisons. Les rebonds, les deuxièmes chances laissées... En maîtrisant cela, en défendant mieux en deuxième mi-temps, en faisant de meilleurs choix individuels, je pense que l'on remporte ce match. Parce qu'offensivement, on y était à peu près.

Personnellement, vous signez votre meilleure copie de la saison*. Peut-on parler de progression ?

C'est de mieux en mieux, je l'ai surtout montré en deuxième mi-temps. Je sais que je dois encore être encore plus agressif, parce que je n'ai pas un super shoot. J'ai même de la réussite là-dessus (2/3 à trois points). Ce n'est pas encore le top, mais je préférerais avoir tout mis à côté et voir le vestiaire sourire.

* 13 points à 5/7, 4 rebonds, 1 passe en 26 minutes.



Prince n'a pu éviter le naufrage des siens, malgré une bonne prestation individuelle.



Georges Mesnager

Cholet Basket en difficulté. *Nouveau coup dur pour Cholet Basket et pour ses supporters. Samedi soir à la Meilleraie, l'équipe s'est inclinée contre Le Havre, qui n'avait pas encore gagné cette saison (lire aussi dans le cahier Sports).*

Ouest France – Lundi 7 décembre 2015



Changer de coach, la bonne formule ?



• Après avoir changé des joueurs, Cholet tente de stopper sa chute en changeant de coach. Jérôme Navier, 39 ans, né à Cholet, jusqu'alors assistant, a succédé à Laurent Buffard. La saison dernière, à Bourg, Frédéric Sarre (bilan de 2-15) avait laissé sa place à Jean-Luc Tissot, qui n'avait pu empêcher la relégation ; en 2013-14, à Antibes avait remplacé Jean-Aimé Toupiane (1-8) par Julien Espinosa, sans éviter la descente ; même chose en 2011-12 à Pau, de Didier Dobbels (1-5) à Laurent Vila puis Paco Lauhé ; en 2010-11 à Limoges, d'Éric Girard (5-11) à Zare Markovski ; en 2009-10 à Dijon, de Randoald Dessarzin (4-10) à Julien Mahé puis Henrik Dettmann ; en

2008-09 à Pau, de Jean-Aimé Toupiane (0-7) à Laurent Mopsus... Changer de coach, vain sacrifice ? Sur les dix dernières saisons, la stratégie en cas d'opération maintien a échoué dans près de 70% des cas. Ce qui signifie également qu'elle a déjà réussi, comme la saison dernière, quand Orléans remplaça François Peronnet par Pierre Vincent – pour au final rester à la même place de premier non-relégable. Vincent nous disait alors : « les études qui ont été faites montrent que dans 97% des cas, quand on change le coach, ça ne change pas. Et dans 70% de ces 97%, c'est pire. » À Navier de faire mentir les statistiques. ●

PL

► Les espoirs

Cholet inarrêtable

Les joueurs de Regis Boissié n'en finissent plus de gagner. Ils ont enregistré hier, face au Havre, leur huitième succès de rang (86-73). Une nouvelle victoire obtenue sous l'impulsion d'Antoine Chevrier, auteur de 21 points (à 70 % de réussite aux tirs) et crédité d'une évaluation de 22.

PRO A ESPOIRS

	%G	J	G	P	p	c
1. Pau Orthez	100,0	11	11	0	870	651
2. Nanterre	80,0	10	8	2	671	593
3. Chalon/Saône	72,7	11	8	3	766	701
4. Cholet	72,7	11	8	3	818	713
5. Paris Levallois	70,0	10	7	3	764	677
6. Villeurbanne	70,0	10	7	3	667	610
7. Gravelines	66,7	9	6	3	610	533
8. Le Mans	63,6	11	7	4	748	741
9. Nancy	55,6	9	5	4	599	555
10. Rouen	50,0	10	5	5	750	693
11. Strasbourg	40,0	10	4	6	715	750
12. Le Havre	40,0	10	4	6	674	688
13. Antibes	36,4	11	4	7	730	780
14. Limoges	27,3	11	3	8	750	793
15. Dijon	20,0	10	2	8	636	685
16. Châlons-Reims	18,2	11	2	9	725	833
17. Orléans	10,0	10	1	9	533	678
18. Monaco	9,1	11	1	10	590	942

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 6 décembre 2015

Pro A Espoirs

Paris Levallois - Dijon	76 - 59
Sas Ccrrb Pro - Nanterre	67 - 82
Monaco - Le Mans	57 - 79
Chalon/Saône - Villeurbanne	67 - 49
Pau Orthez - Orléans	75 - 45
Cholet - Le Havre	86 - 73
Antibes - Limoges	55 - 73
Nancy - Rouen	Dim. 15h
Graffenstaden - Gravelines	Lun. 17h30

	%G	J	G	P
1. Pau Orthez	100,0	11	11	0
2. Nanterre	80,0	10	8	2
3. Chalon/Saône	72,7	11	8	3
4. Cholet	72,7	11	8	3
5. Paris Levallois	70,0	10	7	3
6. Villeurbanne	70,0	10	7	3
7. Gravelines	66,7	9	6	3
8. Le Mans	63,6	11	7	4
9. Nancy	55,6	9	5	4
10. Rouen	50,0	10	5	5
11. Graffenstaden	40,0	10	4	6
12. Le Havre	40,0	10	4	6
13. Antibes	36,4	11	4	7
14. Limoges	27,3	11	3	8
15. Dijon	20,0	10	2	8
16. Sas Ccrrb Pro	18,2	11	2	9
17. Orléans	10,0	10	1	9
18. Monaco	9,1	11	1	10

Ouest France – Dimanche 6 décembre 2015

Et de huit pour les espoirs. Menés à la mi-temps (30-31), les jeunes Maugeois ont su renverser la vapeur, grâce également à un bon Ywen Smock sous le cercle (11 rebonds). C'est la 8^e victoire consécutive pour CB. *La marque* : Chevrier 21, N'Doye 8, Lopez, Poirier 2, Smock 5, puis Maginot 15, Thalgott 7, Edzata 7, Morose 9, Clet 12.

Ouest France – Dimanche 6 décembre 2015

3. LA CAC, PARRAIN DU MATCH CB/LE HAVRE

CHALLENGE DES MAIRES

La Communauté d'Agglomération du Choletais étant partenaire du match CB / Le Havre, les Maires des communes de la CAC se sont affrontés au cours du Challenge des Maires.

- Maire de Chanteloup les Bois, Jackie GELINEAU
- Maire du May sur Evre, Alain PICARD
- Maire de La Séguinière, Jean-Paul BOISNEAU
- Maire de La Romagne, Alain BRETEAUDEAU
- Adjoint au Maire de La Tessoualle, Didier EPRON
- Adjoint au Maire de Mazières en Mauges, Henri MARTIN
- Maire de Nuillé, Marc MAUPPIN
- 1^{er} Adjoint au Maire de Saint Christophe du Bois, Alain GRAVES
- Adjoint au Maire de Saint Léger sous Cholet, Christian USUREAU
- Maire de Toutlemonde, Jacques BOU
- Maire de Trémentines, Marc GREMILLON
- Adjoint au Maire de Vezins, Claude POISSONNEAU
- Maire du Puy Saint Bonnet, Florence JAUNEAULT



ALBUM PHOTOS



La gagnante est Florence JAUNEAULT, Maire du Puy Saint Bonnet.

4. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / Cholet Basket est Monsieur GENET, de SUEZ. Il avait pronostiqué **Stephen BRUN** comme meilleur marqueur avec 17 points (score exact 14) et un score de Cholet Basket de 73 points (score exact 77).

5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET/LE HAVRE**, la composition florale, réalisée par **COMPTOIR FLORAL**, a été remise par **Rudy JOMBY** à **Monsieur Gilbert NAUD**, de l'Agence CREDIT MUTUEL CHOLET.

6. JEU PROPRIHOME

Pour chaque match à domicile cette saison, les spectateurs de la Meilleraie auront l'occasion de gagner un bon d'achat de 50€ à la boutique de CB en jouant au **Jeu PROPRIHOME**, constructeur de maisons individuelles sur le **Maine et Loire, la Vendée et la Loire-Atlantique** et nouveau partenaire de **Cholet Basket** !

Pour le match **CB-Le Havre** du samedi 5 décembre, c'est **Julie FILOQUE** qui a remporté le Bon d'Achat de 50€ : Félicitations à elle !

RDV le Samedi 19 décembre à la Meilleraie pour un nouveau tirage au sort.



7. JEU JEAN ROUYER AUTOMOBILES - TIR DU MILIEU DU TERRAIN

Adrien PINEAU qui représentait son papa Pierre-Emmanuel PINEAU a tenté sa chance samedi 5 décembre, mais n'a pas remporté la FIAT 500 ! Monsieur PINEAU ne repart pas les mains vides, il a gagné **deux repas prestige au restaurant O'TO de Cholet**.

Rendez-vous le samedi 19 décembre 2015 au match CB/Antibes Sharks pour tenter votre chance !



8. SOIRÉE VIP SADAC-CYRANIE

A l'occasion de la réception de Le Havre, Sadac-Cyranie, Partenaire du Cholet Basket Entreprise, a convié 60 salariés à assister à la rencontre. Après le match, les invités ont pu rencontrer Stephen BRUN, Joe TRAPANI et Rudy JOMBY et échanger avec eux.

cyranie
NOURRIR
AVEC PLAISIR



ALBUM PHOTOS

9. PARTENARIAT RÊVES - GAUTIER - CHOLET BASKET



RÊVES est une association nationale à but non lucratif, reconnue œuvre de bienfaisance. Depuis sa création en 1994, elle a pour mission d'exaucer les rêves d'enfants et d'adolescents atteints de pathologies graves, dont le pronostic est réservé.

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles
travers Cholet Basket.

GAUTIER, fabricant de meubles situé au Boupère (Vendée) et Partenaire Majeur du club, a souhaité s'associer à la démarche citoyenne de l'Association Rêves, à

LE PRINCIPE : Pour chaque panier à 3 points marqué par Cholet Basket pour tous les matches à domicile de la saison 2015/2016, Gautier s'engage à reverser 25€ à l'Association Rêves.

**Bilan des paniers à 3 pts marqués par Cholet Basket à domicile
40 paniers = 1000€**

10. MONDIAL BASKET

Mondial Basket : avec Brun et un petit nouveau

Le Cholet Mondial Basket 2016 (25-28 mars), tournoi réservé à la catégorie U19, prend forme peu à peu. Déjà assurés de la présence de Cholet Basket, de l'Elan Châlon-sur-Saône et de Prague (tenant du titre), les or-

ganisateurs choletais ont officialisé la venue de la JSF Nanterre et du Steaua Bucarest. Une première, pour un club roumain. Stephen Brun, le capitaine de CB, sera par ailleurs le parrain de l'événement.

Ouest France – Jeudi 10 décembre 2015

11. JOHAN CLET ET ANTOINE CHEVRIER A LA "TELETOMBOLA"

Comme chaque année St Georges sur Loire organisait sa « Télétombola » afin de récolter des fonds pour le Téléthon. Johan CLET et Antoine CHEVRIER étaient présents le mercredi 2 décembre pour encadrer les résidents de l'AFM Yolaine de Kepper et les jeunes de St Georges sur Loire, lors d'animations autour du sport et plus particulièrement du basket.

À la fin de ces animations, a eu lieu une tombola, à laquelle Cholet BASKET a participé en offrant des lots. Enfin, cette après-midi Téléthon s'est soldée par une séance photo en compagnie des joueurs.

ALBUM PHOTOS



12. DES NOUVELLES DE :

Rudy GOBERT

Depuis 2012 déjà, **GAUTIER** suit et soutient Rudy Gobert, pivot des Utah Jazz en NBA et l'un des fiers Médaillés de Bronze de l'Équipe de France de basketball à l'Eurobasket 2015 !

Parce que ce jeune Français au talent incontestable a marqué ses premiers paniers à Cholet Basket, chez nous... Parce que, tout-petit, il passait ses nuits dans un lit Gautier. Parce qu'il participe aujourd'hui au rayonnement de la France dans le monde international du basketball.



GAUTIER a récemment produit la Web-Série #ThisisRudy pour découvrir le basketteur comme vous ne l'avez jamais vu, sous un autre angle.

Retrouvez alors tous les épisodes [en cliquant ici](#).

Fabien CAUSEUR



Basket Hebdo n°119 – Jeudi 10 décembre 2015

Fabien Causeur (Vitoria)

« Je suis un joueur qui peut faire la différence sur un match »

Ses dernières rencontres en équipe de France remontent à 2012, quand il venait d'être élu MVP français de Pro A et s'appretait à rejoindre Vitoria. Quatre ans ont passé, et Fabien Causeur (1,93 m, 28 ans) est bien plus fort aujourd'hui. Il est devenu le leader et le capitaine de son équipe.



eu énormément de changements donc je me dis que si je suis encore là, c'est que je ne suis pas si mauvais. (Il rit) On est un club qui a toujours eu beaucoup d'étrangers. La saison dernière, on avait uniquement Fernando San Emeterio comme espagnol, cette saison seulement Alberto Corbacho.

Tu es devenu capitaine. Cela relève de l'anecdote ou est-ce important ?

J'ai l'impression que c'est important. C'est ma première véritable expérience, parce que je l'avais seulement été en espoirs. J'étais un peu anxieux, je me demandais si j'avais le caractère, le charisme. Mais ça s'est fait naturellement. Je suis quelqu'un qui a toujours beaucoup parlé sur le terrain, mais je sens que je peux intervenir de plus en plus dans le groupe. Je suis moins complexé pour dire les choses, quitte à ce qu'il y ait une embrouille dans l'équipe, pendant un ou deux jours.

Dans ton jeu, se dégage aujourd'hui plus de leadership. Et au niveau

basket, où situer tes principaux progrès ?

Je pense que c'est global. J'ai progressé dans énormément de facettes de mon jeu, à commencer par la défense. Quand je suis parti de Pro A, il fallait que je progresse sur mon physique, ma défense. Après, je score plus actuellement, mais ça peut varier, il n'y a pas de science au niveau de l'adresse. J'ai 28 ans, l'expérience, la confiance, tout ça fait que je me sens bien sur le terrain. Je sens que je suis un joueur qui peut faire la différence sur un match. C'est quelque chose que je n'avais pas avant.

D'ailleurs cette saison, tu hérites souvent des tirs décisifs.

C'est vrai que j'ai déjà mis quatre ou cinq shoots vraiment importants sur la fin. Je me souviens aussi en avoir raté un, à Valence... Globalement, la balle arrive souvent dans mes mains. Ça n'est pas

Après un départ raté l'an dernier, cette fois Vitoria effectue un excellent début de saison (7-2 en championnat et 5-3 en Euroleague). Comment l'expliquer ?

On a gardé une bonne base. On a les deux mêmes meneurs (les Américains Darius Adams et Mike James) et c'est très important. Quant tu changes les meneurs chaque année, ce n'est pas évident, pour eux et pour leurs coéquipiers ; ça a été un gros frein les autres années. En plus des meneurs, à l'arrière ça fait quatre ans que je suis ici, Kim Tillie est dans sa deuxième saison, Tornike Shengelia aussi. Et il ne faut pas oublier l'arrivée de Ioannis Bourousis, qui apporte un gros plus.

Velimir Perasovic, l'entraîneur depuis cet été, est ton sixième coach en quatre saisons. Tu t'attendais à ce nouveau changement ?

Quand on a été éliminés des playoffs, l'ancien

coach, Ibon Navarro, m'a dit : « ils ne vont pas me garder. » Pour l'instant, avec Perasovic, ça se passe très bien. Pendant l'été, on a eu une conférence de l'Euroleague à Barcelone, où se font tous les spots publicitaires, et c'est là que je l'ai rencontré pour la première fois. On a mangé ensemble, on a tout de suite eu de très bons rapports... mais je me méfie toujours ! (Il rit) Je voulais attendre de voir comment ça se passerait pendant la pré-saison. Il m'a dit que je serais un joueur important, que j'allais jouer beaucoup. Rien n'est garanti, surtout avec un coach croate, mais j'ai senti la confiance.

Depuis que tu es arrivé à Vitoria, le club a utilisé cinquante joueurs. Toi seul est resté. Te voici le plus ancien du groupe, qui plus est étranger...

(Il rit) Oh, ça fait bizarre ! Je me dis que le temps passe vite. Quatre ans déjà, c'est quelque chose. Surtout dans un club comme ça ; il y a

que le coach appelle un système pour moi, mais je sais que les gars vont me chercher.

Ton meneur titulaire est Darius Adams. L'an dernier à Nancy, il était un scoreur tendance croqueur. Le voici top-scoreur en Espagne. Il a mûri ?

Darius a franchi un cap cette saison. Il a et aura toujours cet instinct de scoreur... et limite croqueur ! Lui et moi, on s'est souvent engueulé. Parfois, il prend des shoots pourris, il n'y a pas d'autre mot ! Mais c'est un gars bourré de talent, et il a compris que s'il faisait plus de passes, il aurait plus de shoots ouverts derrière. L'année dernière, j'étais beaucoup sur son dos, plusieurs fois je lui ai fait la gueule parce qu'il m'énervait sur certaines actions, et cette saison, on le sent plus à l'aise, ce n'est plus qu'un scoreur, et en plus il défend mieux.

La Pro A est souvent définie par les observateurs étrangers comme atypique, avec un basket plus rapide que réfléchi. Toi qui est labellisé Euroleague, quand tu joues une équipe comme Limoges, c'est vraiment un jeu différent ?

Oui. Mais moi, je sais d'où je viens, je viens du championnat de France, pour lequel j'ai beaucoup de respect. Et les équipes françaises sont toujours très dangereuses, parce que ce sont des équipes de séries, donc dans un bon jour... En France, il y a beaucoup de joueurs qui ont beaucoup de talent, qui peuvent scorer, qui sont très athlétiques. Mais ce qui leur manque, pour certains, c'est le Q.I. basket, ce qui fait que tu franchis un cap. En Espagne, en Euroleague, le jeu est plus structuré. Il y a un fossé au niveau tactique. Les joueurs expérimentés d'Euroleague sont beaucoup plus minitieux, ils peuvent faire deux, trois efforts, sans erreur : la différence est là.

Tu suis encore la Pro A ?

Toujours. Je suis les résultats, parce que j'ai beaucoup de potes en Pro A. ça me fait mal au cœur de voir Le Havre et Cholet, deux équipes qui m'ont formé, dans le bas du classement. Je n'ai pas regardé beaucoup de matches ; l'autre jour, j'ai vu Limoges-Asvel. Je regarde beaucoup d'Euroleague.

Voir des matches à la télévision fait progresser ?

C'est marrant que tu poses cette question, parce

qu'on a un chat avec plein de potes – Romain Duport, Rudy Gobert, etc. – et on a eu une discussion à ce sujet. Depuis tout petit, j'ai toujours regardé des matches à la télé. À l'inverse, tu as des joueurs qui te disent : je ne regarde jamais, du basket, j'en fais assez. Pour moi, ça fait partie de ta formation. Aujourd'hui, quand je regarde un match, je peux l'analyser beaucoup plus rapidement que je ne l'aurais fait il y a quelques années. Et sur le terrain, je vois beaucoup plus de choses qu'auparavant. C'est ce qu'on appelle le Q.I. basket. Pour moi, ça vient en regardant les meilleurs, et pourquoi ils sont les meilleurs : pas seulement parce qu'ils mettent des points, mais parce qu'ils font toujours les bons choix. Parfois, certains disent : pourquoi untel est dans une grosse équipe ? Regarde-le jouer, il ne fait pas une erreur. Il ne va peut-être pas mettre 15 points, mais il va en mettre 10, rater deux shoots, prendre cinq rebonds, faire d'autres choses.

« Concernant l'équipe de France, Giuseppe Poeta, un international italien, m'a dit : dans presque n'importe quelle autre sélection d'Europe, tu jouerais quinze minutes, facile. »

toujours 8-10 points, à 60-70%, 3-4 rebonds. Ce sont des mecs propres. Tu as aussi l'exemple de Nando (De Colo), qui est au top du basket européen. C'est un joueur à risques, mais aujourd'hui, c'est propre, impressionnant.

Quelle est la prochaine étape de ta progression ?

Tous les ans, les gens pensent : là, il est à son pic, il est au top. Et chaque année, je pense continuer de monter mon niveau. Je sais qu'un jour le physique ne suivra plus, mais je pense avoir encore trois belles années pour progresser. Tu peux toujours progresser sur des détails, et puis surtout, être bon dans les derniers moments d'un match, malgré la fatigue.

Tu seras en juin à la fin de ton contrat de quatre ans.

As-tu discuté de l'avenir avec tes dirigeants ?

Non, pas du tout. Tenter un nouveau challenge ou rester à Vitoria et avoir encore plus de

responsabilités, on verra. J'attendrai l'été pour voir ce qu'on me propose, tout en gardant en tête ce que m'a donné Vitoria. Je suis ouvert à tout, même si j'ai toujours eu un coup de cœur pour l'Espagne ; je suis à l'aise ici, je parle parfaitement espagnol.

Parlons de l'équipe de France. Cet été, tu as dû quitter le groupe à cause d'une blessure à l'œil. Rageant ?

Le problème, c'était que je ne pouvais pas jouer avec des lentilles, donc j'ai eu des lunettes pendant deux semaines. Je faisais de la muscu, je courais, mais pour jouer au basket, si je n'ai pas toute ma vision, c'est impossible. J'étais dégoûté de partir pour ça. Mais ça ne m'a pas empêché d'être dès le début de saison avec Vitoria, je m'étais même remis en forme au cas où on me rappelle en équipe de France. J'étais déçu de ne pas avoir pu montrer, au moins sur des matches amicaux, que j'avais progressé.

2015, blessure à l'œil. 2014, pas dans la liste. 2013, blessure au pied. Tes derniers matches en bleu remontent aux J.O. 2012, alors que tu es bien plus fort aujourd'hui. Comment le vis-tu ?

Concernant l'équipe de France, je n'ai pas de chance, entre guillemets, mais c'est une chance pour l'entraîneur d'avoir autant de monde sur ce poste-là. J'en discutais hier avec Giuseppe Poeta, un Italien avec qui j'ai joué, qui a été en sélection, il me disait : « dans presque n'importe quelle autre sélection d'Europe, tu serais dans un groupe et tu jouerais quinze minutes, facile ! » J'ai répondu : « oui, mais sur mon poste, c'est bouché, c'est comme ça. » Mais c'est clair qu'avoir un rôle en équipe de France serait quelque chose d'exceptionnel.

L'été dernier, tu as décliné l'invitation des Detroit Pistons en ligue d'été. Quelle est ta position vis-à-vis de la NBA ?

Cet été, on m'a proposé de venir surtout parce que mon agent a de bons contacts avec cette franchise, avec le scout qui fait venir les joueurs. Je n'ai jamais été super chaud par rapport aux summer leagues : y décrocher un contrat, c'est très compliqué. Je ne me suis jamais fait de film par rapport à la NBA parce que je pense que je suis un joueur labellisé Europe, de par ma taille, mon physique, mon jeu. C'est une ligue qui n'est pas pour moi. Forcément, si une proposition arrivait, ça serait exceptionnel, c'est un rêve de gamin, mais être un joueur reconnu en Europe est déjà quelque chose de très bien. Et surtout, j'aimerais gagner un trophée en Europe. ●

Fiche d'identité

- Né le 16 juin 1987, à Brest (Finistère) • 1,93 m • Arrière
- International français (29 sélections)
- **Parcours** : Le Havre (2005-09), Cholet (2009-12), Vitoria (depuis 2012)
- **Palmarès** : champion de France en 2010
- **Distinction individuelle** : MVP français de Pro A en 2012

Stats en Liga Endesa

Saison	MJ	Min	% tirs	3-pnts	LF	Rb	Pd	Pts	Ev
2012-13	32	20	50,0	34,2	77,0	2,1	1,3	9,4	9,0
2013-14	27	24	51,8	36,4	77,2	3,0	1,2	8,7	9,3
2014-15	34	25	52,9	40,2	74,1	3,0	2,2	9,7	12,6
2015-16	9	27	45,1	37,5	83,9	2,4	2,8	11,3	13,3

Stats en Euroleague

Saison	MJ	Min	% tirs	3-pnts	LF	Rb	Pd	Pts	Ev
2012-13	28	21	50,3	37,5	69,2	1,7	1,5	7,7	5,8
2013-14	17	23	42,4	29,7	100,0	2,4	1,5	5,9	6,0
2014-15	23	24	50,6	34,5	70,0	2,7	2,3	9,3	11,4
2015-16	8	30	44,1	48,1	72,7	2,6	2,0	10,1	11,6

Tu as des exemples ?

À l'époque, je regardais souvent Manu Ginobili. (Il rit) Bon, c'est un joueur spécial, il prend beaucoup de risques donc il fait des erreurs. Aujourd'hui, Stratos Perperoglou, poste 3 de Barcelone. Ce mec, je ne l'ai jamais entendu parler sur un terrain, tu ne le vois pas, mais à la fin du match, il a



Europe |

Euroleague Les Français

Nando De Colo et Thomas Heurtel dans l'histoire

Fabien Causeur n'est pas le seul Français d'Europe à réaliser une bonne saison en Euroleague. Nando De Colo (CSKA Moscou) et Thomas Heurtel (Anadolu Efes) font partie des individualités les plus en vue de ce début de saison. Les deux Français sont en passe de laisser une belle empreinte dans les livres d'histoire.

Nando De Colo Top scoreur !

L'actuel meilleur marqueur de l'Euroleague est français. Ne cherchez pas, cela n'est jamais arrivé dans l'histoire de la compétition. Sur la lancée de son championnat d'Europe de feu, Nando De Colo (1,95 m, 28 ans) réalise un début de saison époustoufflant. Nando a démarré l'Euroleague sur des bases supérieures à celles, déjà très bonnes, de son exercice 2014-15, qui avait débouché sur une place dans le deuxième meilleur cinq de la compétition. Une première pour un tricolore. De Colo est d'une régularité métronomique. L'arrière du CSKA n'est pas descendu une seule fois sous la barre des 14 points et des 17 d'évaluation. Il tourne à 18,6 points par match à des pourcentages démoniaques : 60% à deux-points, 45% à trois-points et 92% aux lancers-francs. Jamais un Français n'a affiché une telle facilité à scorer en Euroleague, même pas Nicolas Batum lors de son court passage au Sluc Nancy il y a quatre ans (15,8 points à 41,5% pour Batman).

Déjà candidat pour le MVP

Mieux, il apporte son écot dans les autres secteurs. Jeudi dernier lors de la victoire du CSKA à Bamberg, Nando a distillé 11 passes décisives, son



nouveau record en carrière, toutes compétitions confondues. Il est remonté au dixième rang des passeurs, derrière neuf meneurs de métier, alors que lui évolue sur les postes 1 et 2. Grâce à son évaluation de 33 face à Bamberg, sa note moyenne est désormais de 22,6. Il n'est devancé que par le pivot grec Ioannis Bourousis (24,4). C'est bien simple, Nando De Colo joue le meilleur basket de sa vie. Bien sûr la saison est encore longue mais il a déjà marqué des points dans la course au trophée du MVP. Si l'on combine statistiques personnelles et résultats collectifs (7-1 pour CSKA), ils ne sont que trois ou quatre à jouer dans la même cour que le Français : Ioannis Bourousis (Vitoria), Georgios Printezis (Olympiakos), voire son coéquipier Milos Teodosic. Après son élection dans le meilleur cinq de l'Euro, Nando De Colo confirme qu'il est installé parmi les grands d'Europe. ●

Les meilleurs marqueurs en saison régulière depuis 5 ans

1	Mirza Teletovic	Vitoria	2011-12	21,7
2	Taylor Rochestie	Nijni Novgorod	2014-15	20,0
3	Vassilis Spanoulis	Olympiakos	2011-12	19,8
4	Bobby Brown	Sienna	2012-13	19,5
5	Demond Mallet	Charleroi	2011-12	18,9
6	Nando De Colo	CSKA Moscou	2015-16	18,6

Les meilleures évaluations en saison régulière depuis 10 ans

1	Andrei Kirilenko	CSKA Moscou	2011-12	29,4
2	Boban Marjanovic	Étoile Rouge	2014-15	24,9
3	Aleks Maric	Partizan	2009-10	24,6
4	Ioannis Bourousis	Vitoria	2015-16	24,4
5	Arvydas Macijauskas	Olympiakos	2007-08	23,8
6	Nikola Vujcic	Maccabi Tel-Aviv	2006-07	23,6
7	Nicolas Batum	Nancy	2011-12	23,2
8	Nando De Colo	CSKA Moscou	2015-16	22,6

Ses stats en Euroleague

Saison	Club	MJ	Min	% Tirs	3-pts	LF	Rb	Pd	In	Bp	Pts	Éval
2014-15	CSKA Moscou	28	24	49,3	47,1	91,9	3,2	3,1	1,3	1,8	14,4	16,6
2015-16	CSKA Moscou	8	26	54,8	45,2	91,7	3,0	4,8	1,1	2,0	18,6	22,6

Des Français qui chantent

Les expatriés ne brillent pas seulement en NBA. Ils jouent aussi les premiers rôles en Euroleague.

ARNAUD LECOMTE

Alors, comme ça, ils sont nuls les Français en Euroleague ? O.K. Strasbourg, à qui il reste une petite chance à condition de battre Khimki Moscou demain soir au Rhénus puis de gagner chez le Real Madrid champion d'Europe, et Limoges ne font pas mieux que les

autres et épaississent le dossier noir des clubs français incapables de passer le premier tour depuis 2007. Mais, sortis de nos frontières, ce n'est pas du tout la même chanson. Les Bleus s'exportent. Et pas seulement en NBA. En Euroleague, ils chantent à tue-tête et tiennent des rôles majeurs. Et pas dans de petites chorales de quart-

tier. Les cinq Français engagés cette saison sont déjà qualifiés pour le Top 16 à deux journées de la fin de la première phase. Nando De Colo est le meilleur joueur du CSKA Moscou la meilleure équipe, avec Olympiakos, de l'automne européen. Thomas Heurtel le chef d'orchestre d'un des gros clubs turcs, Efes Istanbul, et Fabien Causeur le capitaine et le baromètre d'un grand d'Espagne, Vitoria.

Signe de la profondeur du réservoir bleu, un seul parmi eux, Nando De Colo, a joué l'Euro cet été. Les quatre autres étaient ou blessés (Heurtel, Causeur) ou écarté pendant la préparation (Tillie) ou fâché avec la sélection (Jackson). Leur brillant parcours,

auquel on peut ajouter les débuts intéressants d'Antoine Diot et Adrien Moerman en Eurocoupe, est une bonne nouvelle pour l'équipe de France mais une moins bonne pour le Championnat. Car il risque d'encourager ceux qui se sentent à l'étroit en Pro A à chasser le contrat et la reconnaissance à l'étranger. ■

DIOT FAÇON WARRIORS

Deux expatriés de fraîche date, Adrien Moerman et Antoine Diot, ont pris leurs marques avec leur nouveau club. Le MVP de Pro A dispose d'un temps de jeu conséquent (trente minutes) à Banvit (TUR) dans un Championnat considéré comme le nouvel Eldorado européen. Mais son club piétine un peu en Eurocoupe. Moerman assure aux rebonds (8 par match) mais n'a pas la latitude offensive dont il disposait à Limoges (10,6 pts). Antoine Diot, lui, s'éveille de nouveau au jeu après une longue convalescence, à la suite de la blessure à la cuisse qui l'avait privé de l'Euro. Revenu mi-novembre, il a profité de la blessure du Belge Sam Van Rossom pour s'installer doucement dans la rotation des Golden State Warriors européens. Comme le champion NBA, Valence est en effet invaincu après dix-huit matches de Liga espagnole et d'Eurocoupe. En Ligue Adriatique, dans le club serbe de Mega Leks, l'ancien arrière antibois Timothé Luwawu-Cabarrot (1,98 m ; 20 ans) se distingue et a par exemple marqué 27 points contre le Partizan.



18,6 points en Euroleague
(2^e marqueur)

Nando De Colo
(CSKA MOSCOU, 28 ANS)
Pour sa deuxième saison au CSKA Moscou, l'arrière des Bleus marche sur l'eau, au-dessus des performances déjà très élevées qui l'avaient conduit dans le top 10 individuel de l'Euroleague. Il marque plus que jamais (18,6 pts en 26 minutes) et reste d'une efficacité redoutable (59 % à deux points, 45 % à trois points). Le leader de la meilleure équipe continentale de l'automne est en course pour le trophée de MVP qu'il a frôlé l'an passé. Un retour en NBA l'an prochain à vingt-neuf ans est à envisager fortement.



7,9 passes en Euroleague
(1^e passeur)

Thomas Heurtel
(EFES ISTANBUL, 28 ANS)
Il a débuté sa saison européenne par un numéro de virtuose à Limoges, distribuant 15 passes décisives, son record, lors du succès d'Efes Istanbul (89-77). Depuis, il ne mollit pas et domine le classement des passeurs. Mais pas que. Il est en effet deuxième marqueur de l'équipe turque et shoote à haut pourcentage à longue distance (58 %). A la pleine confiance du légendaire coach Dusan Ivkovic. Mais son retour en forme, après son rendez-vous manqué à l'Euro 2015, laisse bien des regrets à Vincent Collet et aux Bleus.



30 minutes en Euroleague
(1^{er} à Vitoria)

Fabien Causeur
(VITORIA, 28 ANS)
Lui aussi laisse des regrets après coup. Blessé en début de préparation avec les Bleus cet été, le Brestois s'épanouit complètement à Vitoria pour sa quatrième saison dans une équipe dont il est à la fois le capitaine, l'âme et le plus gros temps de jeu. Le départ de Thomas Heurtel Thiver dernier l'a responsabilisé davantage encore ; il a gagné en agressivité et en justesse de jeu. L'arrière aux appuis décalés redevient un candidat extrêmement sérieux pour l'été olympique de l'équipe de France.



60 % de réussite à deux points en Euroleague

Kim Tillie
(VITORIA, 27 ANS)
Il n'est ni le plus spectaculaire ni le plus extraverti des Français d'Europe. Mais l'aîné de la fratrie Tillie (27 ans) a fait son trou à Vitoria pour sa deuxième saison au côté de Fabien Causeur. Systématiquement titularisé par Velimir Perasovic depuis le début de la saison, le grand intérieur (2,11 m) est un métronome au tir, un rebondeur honnête et un défenseur sous-coté. Lui aussi veut retrouver les Bleus un an après la médaille de bronze mondiale en Espagne.



6/8 à trois points à Moscou
(13 novembre)

Edwin Jackson
(MALAGA, 26 ANS)
Le seul des cinq Français expatriés en Euroleague qui ne débute pas les matches. Mais l'ancien de l'ASVEL est à l'aise en Andalousie dans son rôle de joker offensif venu du banc au relais de l'ancien Limougeaud Jamar Smith. Il a été énorme lors de la victoire de Malaga à Moscou (24 points en 26 minutes) et vient de réussir son meilleur match en Liga (18 points à Badalona). Le shooteur reste irrégulier mais s'est haussé au niveau requis après une demi-saison compliquée au Barça.

➔ Strasbourg

Rodrigue Beaubois comme Stéphane Ostrowski

• La saison dernière, il marquait 14,7 points en 27 minutes. Actuellement, Roddy (1,85 m, 27 ans), c'est 18,8 points en 26 minutes. Il domine avec facilité le classement des marqueurs tricolores, puisque le deuxième, Nobel Boungoucolo, pointe plus de cinq unités derrière (13,2). Sa domination se traduit via son pourcentage de réussite, exceptionnel pour un arrière : 60,2%, dont 55,6% à longue distance (35/63). Dans le détail, le joyau de la Sig se classe cinquième à

l'adresse à deux-points, seul extérieur figurant dans le Top 10, et premier à trois-points, devant des spécialistes comme Heiko Schaffartzik, Ilian Evtimov et Kyle McAlarney. S'il maintient sa cadence, Beaubois obtiendra la meilleure moyenne pour un Français depuis vingt ans, et les 19,3 points de Stéphane Ostrowski avec Cholet en 1995-96. ●



Basket Hebdo n°119 – Jeudi 10 décembre 2015